

L'ECOLE, LE *LINAT ZEDEK*¹ ET LE SYNDICAT DES MARCHANDS

par Efraim WAJCHSELFISZ, Tel Aviv

Il ne reste plus que des souvenirs, des souvenirs baignant dans la rosée d'enfance, dans l'éclat de la jeunesse, la fin de la vie et le regard fixe des yeux d'enfant.

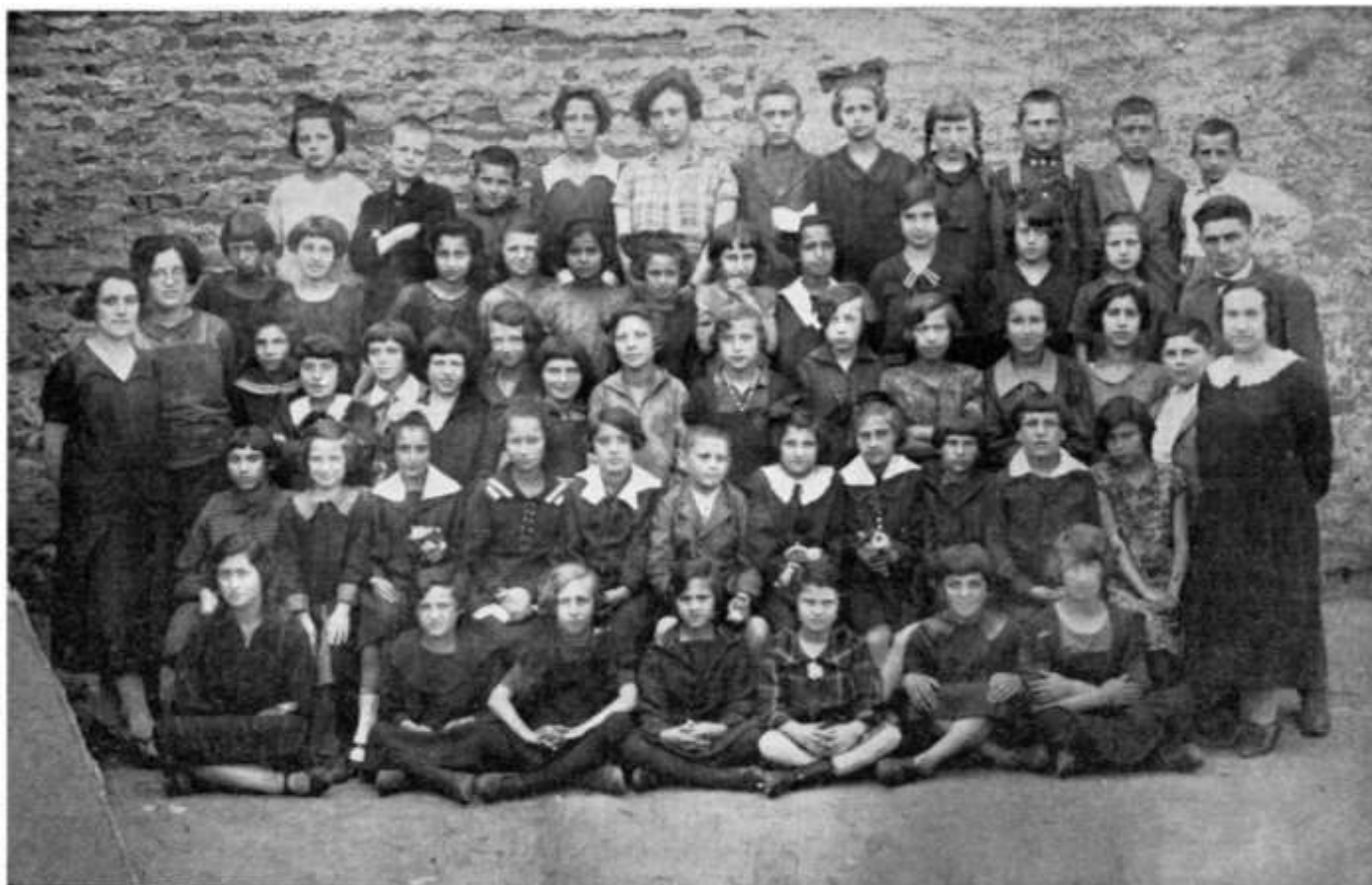
Voici ma mère z"l se tenant devant mon lit le matin, me donnant les vêtements propres qu'elle a préparé pour moi, pour aller à l'école, et me pressant de me lever pour ne pas être en retard pour la classe. Prenant le sac de livres et je me retrouve dans la rue Królewska. La rue est habituelle. Je retrouve sur mon chemin les mêmes têtes qui, chaque matin à cette heure précise, filent vers la synagogue des Gur, vers le *shtiebel*" de Ger. Comme c'est leur habitude, Chaim Yaakov Walter et Chaim Rabbe se tiennent près de leurs magasins et, comme d'habitude, ils plaisantent à propos de quelqu'un ou quelque chose et leur visage exprime la satisfaction. Alors que je passe à côté de l'un d'eux, il ne me laisse passer qu'après un pincement sur ma joue en signe d'affection qu'ils m'impriment... et la rougeur reste sur ma joue toute la journée pour que je n'oublie pas leur amour pour moi... et ainsi ça se répète tous les jours, ils pincent, et je pousse un cri de douleur en signe de gratitude pour leurs expressions d'affection...

Après avoir réussi à les quitter, je m'approche du terrain vague à côté de l'école. Ici, il reste encore assez de temps aux élèves pour faire un petit jeu jusqu'à l'arrivée des professeurs. Soudain, la cloche sonne. Le principal Klapper apparaît ! Tous les enfants se bousculent frénétiquement vers les salles de classe.

Ecole numéro 3

Je ne me souviens pas exactement de l'année d'ouverture de notre école, mais selon les documents qui sont en possession de M. Shlomo Elberg, l'école a été fondée dans les années 1916-1917 grâce à son travail acharné, son entêtement et son énergie. Cependant, je ne me souviens pas des premières années car je n'y avais pas encore étudié, et je ne me souviens que de la période de mes études.

Ensuite, les salles de classe ont été dispersées en deux endroits de la ville. Certains étaient logés à la maison Kovet et les autres étaient logés dans le bâtiment de l'école de la rue Kościuszko. Notre salle de classe était déjà équipée d'équipements modernes comme dans les écoles



L'école élémentaire publique ("*Powszechna*") numéro 4 – les élèves et les enseignants

¹ NdT : association de volontaires qui passent la nuit à garder les malades afin que leurs familles puissent se reposer. L'association donne aussi des médicaments et une aide financière pendant la période de la maladie.

polonaises. Lorsque notre enseignante, Mme Kurzniak-Altman, est entrée dans la salle de classe, nous l'avons reçue avec la chanson polonaise "*Kiedy ranne wstaję zorze*", comme l'exigeait le ministère polonais de l'Éducation, à cette époque.



Une classe de l'école "*Am HaSefer*"

En effet, beaucoup de garçons voulaient acquérir une éducation juive plus large, mais l'école hébraïque – "*Am HaSefer*" – était la seule école hébraïque de notre ville et elle ne pouvait pas absorber tous les élèves. Par conséquent, beaucoup d'entre eux ont afflué vers notre école qui dispensait également un enseignement en hébreu en plus de l'enseignement général de l'école élémentaire. Le niveau d'étude dans notre école était élevé et les professeurs exigeaient beaucoup des élèves. En conséquence, de nombreux élèves du primaire ont été facilement acceptés au lycée. Il y régnait une atmosphère

d'étude agréable et sérieuse puisque les étudiants étudiaient assidûment, avec intérêt, et sa discipline était exemplaire. En plus des études, les étudiants montraient un grand intérêt pour d'autres domaines : ils publiaient un journal étudiant, "*Chayenu*,"² et fondèrent également un club dramatique qui se produisait pendant Chanouka et Pourim. Le club était organisé par le professeur Taub qui, en plus d'enseigner dans notre école, était membre du mouvement sioniste, enseignait l'hébreu en cours du soir, organisait l'association Berek Joselewicz et enseignait également la Bible et le Talmud. Je me souviens que lors d'un de ses cours, le Rabbin Trunk, l'inspecteur des écoles du gouvernement et le directeur de notre école, nous ont soudainement rendu visite. Ils se sont assis dans la salle de classe et ont écouté sa leçon. Ensuite, le Rabbin Trunk lui a dit qu'il était très satisfait de son enseignement et de son explication. Comme indiqué, le professeur Taub était également un sioniste fidèle et s'assurait que ses élèves soient éduqués dans l'esprit sioniste.

Un des jours de *Lag BaOmer*, qui était consacré aux festivités des mouvements de jeunesse, nous avons demandé au directeur de notre école, Klapper, de nous libérer de l'école pour cette journée, mais il n'a pas approuvé notre demande. De plus, l'intervention de l'enseignant Taub dans cette affaire n'a pas aidé. Il ne nous restait plus qu'à partir pour la forêt sans autorisation. Le lendemain, à *Lag BaOmer*, alors que nous passions en cortège, en rangées unies à côté de l'école, le directeur, Klapper, se tenait là et enregistrait tous les élèves qui participaient au voyage et étaient absents de l'école...



L'école élémentaire publique ("*Powszechna*") – 1930

² NdT : hébreu, "Notre vie".

Lorsque nous sommes retournés à l'école, le directeur ne nous a pas permis d'entrer dans les salles de classe, ajoutant d'un ton moqueur "peut-être qu'aujourd'hui c'est aussi *Lag BaOmer*". Après l'intervention des parents, des conseillers du *Beitar* et de nos professeurs Taub et Szapszewicz, l'incident a été résolu et nous avons continué nos études. Depuis, les activités des mouvements de jeunesse n'ont pas été interrompues, et nous n'avons plus eu à agir dans la clandestinité par peur du mauvais œil de ce principal. Klapper a péri dans l'holocauste avec tous les Juifs de la ville.

Taub était l'un des enseignants qui n'étaient pas originaires de Kutno. Ils sont arrivés dans notre ville après la Première Guerre mondiale et se sont facilement intégrés à la vie de notre ville. C'étaient les professeurs : Szapszewicz, Apelast et Altman. Ils étaient appréciés de tous, élèves comme parents. Nous étions fiers de nos professeurs parce que nous les aimions et apprécions leur dévouement à l'enseignement et à leurs élèves. Le professeur de mathématiques Szapszewicz savait tout de la vie de ses élèves, il s'intéressait à eux et veillait à leur sécurité. Le professeur Altman est arrivé chez nous immédiatement après son service dans l'armée polonaise. Il s'est intégré à la vie de la ville et a épousé également le professeur Kurzniak. Ils étaient impliqués dans la communauté juive. Tous deux ont survécu à l'Holocauste. Aujourd'hui, ils vivent en Israël et continuent d'enseigner.

L'enseignante, Kurzniak, était une excellente enseignante et pédagogue, et elle savait faire aimer ses matières, l'histoire et la littérature, à ses élèves. Elle a survécu à l'Holocauste, a immigré en Amérique et s'est récemment rendue en Israël. Le professeur Tacz, qui était aussi un bon pédagogue, nous a appris la langue polonaise et sa grammaire. Elle a péri dans l'Holocauste. Que sa mémoire soit bénie.

Et enfin, le professeur de musique, le seul professeur non-Juif de notre école. C'était un chrétien et on peut en dire beaucoup sur lui et son aide pendant les jours terribles qui ont hanté les Juifs de notre ville. Il était un Juste parmi les Nations. Plus d'une fois il se rendit aux barbelés qui entouraient le ghetto pour apporter à ses élèves, et à leurs parents, un peu de nourriture ou quelque



Voyage à Zakopane de l'école "Am HaSefer"

chose de valeur dont les malheureux Juifs avaient besoin pendant leur terrible détresse. Il a souffert avec les Juifs et voulait les aider de toutes les manières.

*Linat Zedek et Bikur Cholim*³

Linat Zedek occupait une place distinguée parmi les institutions juives de Kutno. Ses activités étaient supervisées par Abraham Yehuda Zandberg, hy"d. Il a agi et activé d'autres pour cette institution. Même s'il y avait une liste de volontaires, qui étaient assignés à s'asseoir par roulement près du lit d'hôpital, chaque cas était référé à Abraham Yehuda Zandberg, et il organisait les arrangements appropriés pour les patients. L'entrepôt de médicaments et d'autres équipements médicaux ont également été retrouvés chez lui. Il y avait aussi différents types de médicaments à son domicile pour aider le patient à se remettre de sa maladie.

Il convient de noter que *Linat Zedek* était actif avant la Première Guerre mondiale. Elle était dirigée par Yonatan Majranc qui était chargé de distribuer l'aide aux malades. Il orientait les patients qui le contactaient vers des médecins privés.

En effet, les habitants de notre commune ont toujours su ce qu'était l'entraide, ont généreusement soutenu chaque patient et l'institution *Linat Zedek*.

Ruch członków i udziałów			
	Liczba członków	Liczba zasękl. udziałów po zł. 100	Suma wpłaconych udziałów
Na początku roku było .	101	134	Zł. gr. 11,520.00
W ciągu roku przybyło .	20	142	15,385.00
Pozostaje na dz. 1/1 1929	121	276	26,905.00

Kapitał gwarancyjny 276,000 zł.

Sprawozdanie

z rewizji przeprowadzonej przez Radę Nadzorczą

W dniu 31 grudnia 1928 roku przeprowadzono szczegółową rewizję portfeli i dokumentów oraz stanu kasy, zaś w dniu 23 lutego 1929 roku sprawdzono zamknięcie r-ków i ksiąg.

Stwierdzono, iż wszystko prowadzone jest w należyтым porządku i że w działalności swej Zarząd kierował się przepisami statutu.

Kutno, dnia 23 lutego 1929 r.

Prezes: (-) J. Opatowski
Wice-Prezesowie: (-) J. Bromberg (-) W. Asz.
Członkowie: Sz. Babe, A. Bożekowski, A. Blumstein, Z. Metal, A. Szajarok, I. Weber, N. Weinstein, Sz. Zylberberg, S. Żelechowski.

Rapport du Comité de Supervision des Opérations de la "Banque du Commerce" (1928)

³ NdT : hébreu, "visite des malades."



Employés de la "Bank Kupiecki" ("Banque du Commerce") de Kutno. Assis au milieu – le Rabbin Trunk

Syndicat des Marchands

En 1918, lorsque la Pologne est devenue indépendante, toute son économie avait été détruite. La forte hausse de l'inflation a entraîné l'achat d'articles bon marché d'usage quotidien pour des millions de marks. Sans tenir compte du fait que les principales victimes d'une situation économique aussi meurtrière étaient les Juifs, le gouvernement antisémite polonais a rejeté toute la responsabilité sur la population juive.

Pendant les premières années de l'indépendance de la Pologne, une commission spéciale était active dans le pays pour lutter contre la spéculation. Comme partout, une telle commission a également travaillé à Kutno. Et, comme partout ailleurs, dans notre ville, ils ont également puni principalement les marchands, détaillants et artisans Juifs. Il suffisait que deux Polonais avec des dossiers sous les bras se présentent dans la rue – et la panique parmi les commerçants Juifs devenait grande. Bientôt la ville est devenue calme, les Juifs ont fermé leurs portes et en sont partis. Ils savaient que dès que les fonctionnaires de la commission visitaient une entreprise juive, cela signifiait un rapport officiel et une grosse amende.

Mais combien de temps un tel jeu du chat et de la souris peut-il durer entre une grande partie de la population juive et la commission chargée de lutter contre la spéculation ?

Tous les marchands juifs de Kutno se sont réunis dans la salle de cinéma "moderne" et en dehors, avec un

cri – c'est-à-dire, Juifs, nous sommes perdus ! Il faut se réorganiser sinon c'est la fin...

Les conférenciers principaux étaient Yitzhak Opatowski et Yitzhak Szymonowicz qui, grâce à leur initiative, ont rendu cette rencontre possible. Je me souviens encore de la violente attaque de Y. Szymonowicz z"l, qui a appelé les marchands et détaillants Kutner à se mobiliser pour lutter contre les différents décrets – et ce n'est qu'ainsi que davantage de nos ennemis traiteront avec la population juive.

C'est dans de telles circonstances que le syndicat des marchands de Kutno est né. Dans la première administration ont été élus : Yitzhak Szymonowicz, Yitzhak Opatowski, Levin, Wajchselfisz, Zandberg et Łeczycki hy"d. La première tâche de l'administration



"Trade Bank" ("Kupiecki" – 1929)

était : d'introduire un programme de prix uniforme pour tous les commerçants, basé sur des comptes officiels. L'épidémie de protocoles par la commission de lutte contre la spéculation avait été affaiblie, mais comme les prix changeaient régulièrement, de nouveaux prix étaient publiés chaque lundi et jeudi dans les journaux.

Le syndicat des marchands était surchargé de travail lorsque le fisc a commencé à faire pression sur les commerçants et marchands juifs. En raison de cette politique fiscale, l'afflux de membres a aussi augmenté. Interventions, pétitions, plaidoyer – sont le travail principal d'un syndicat. Szymonowicz avec le secrétaire Opatowski travaillaient au bureau des impôts. À la tête de "Urząd Skarbowy"⁴, pendant un certain temps, il y avait un polonais de Kutno, Yaworski, qui connaissait tout le monde – le travail était plus facile.

Avec la montée en puissance d'Hitler, la propagande anti-juive en Pologne s'est intensifiée. Sur les murs et dans les journaux, les slogans étaient écrits : "Nie kupuj u Żyda" ("N'achetez pas chez les Juifs"), les tracts antisémites et surtout – les piquets de grève dans les magasins juifs, dans lesquels des hooligans armés de bâtons empêchaient l'entrée des clients chrétiens – provoquant également des affrontements et des passages à tabac.

Dans les années 1934-1935, d'importantes taxes furent imposées aux marchands juifs de Kutno. Afin d'abroger les décrets ou de les affaiblir, un représentant de la commission des impôts fut envoyé par le syndicat des commerçants. Il a fidèlement servi les intérêts des marchands juifs. La tâche d'un tel messenger public était très difficile, sa voix de Yaakov devait être entendue par de nombreux Esäu, qui voulaient faire du mal aux marchands juifs.

Lorsque les Allemands occupent Kutno, Opatowski, Levin et Łęczycki ont effectué quelques interventions auprès des autorités militaires au profit des marchands juifs, mais la corde autour du cou des marchands juifs de Kutno était de plus en plus serrée par les assassins hitlériens. Avant de tuer les victimes, ils devaient d'abord les voler.



"Trade Bank" of Kutno, financial report

⁴ NdT : polonais, "Administration des Impôts ".